

Lettre ouverte : Rehausser les bourses de recherche au Québec : Une nécessité pour l'innovation et la relève scientifique

Madame Pascale Déry, ministre de l'Enseignement supérieur,
Monsieur Éric Girard, ministre des Finances,
Madame Christine Fréchette, ministre de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie,
Monsieur Christopher Skeete, ministre délégué à l'Économie,

L'Union étudiante du Québec (UEQ) lance aujourd'hui sa campagne « Le Canada dépasse le Québec en recherche » pour mettre de l'avant ce qu'elle considère comme un manque de financement des programmes de bourses étudiantes du Fonds de recherche du Québec (FRQ). Ce manque est particulièrement frappant lorsqu'on compare les programmes de bourses du FRQ avec les programmes offerts par les organismes subventionnaires fédéraux.

En effet, le Québec accorde des bourses de recherche de respectivement 20 000 \$, 25 000 \$ et 45 000 \$ annuellement pour les niveaux de maîtrise, doctorat et postdoctorat. En comparaison, le fédéral propose des montants annuels de 27 000 \$, 40 000 \$ et 70 000 \$. Ainsi, les bourses fédérales sont plus avantageuses respectivement de 7 000 \$, 15 000 \$ et 25 000 \$. La différence est telle qu'une personne étudiante boursière au fédéral effectuant une maîtrise en recherche reçoit 2 000\$ de plus qu'une personne étudiante boursière au provincial effectuant un doctorat en recherche. Cette situation nous semble problématique, notamment en termes de reconnaissance de l'apport aux avancées scientifiques des personnes étudiantes boursières du FRQ.

Mesdames et messieurs les ministres et ministre délégué, actuellement les personnes boursières peinent à joindre les deux bouts. Dans le programme de bourses provinciales, seule la bourse au postdoctorat permet de vivre au-dessus du seuil de pauvreté à Montréal. Égaler le montant des bourses du fédéral permettrait à la relève en recherche de sortir la tête de l'eau.

L'UEQ et les organisations signataires insistent aussi sur l'importance de créer davantage de bourses du FRQ. Le taux d'octroi des bourses, c'est-à-dire la proportion de bourses données sur le nombre de dossiers admissibles, a diminué de 20 % entre 2017-2018 et 2022-2023. Actuellement, près de 70% des dossiers admissibles ne sont pas financés par manque d'argent. Cette situation ralentit la progression de la science et de l'innovation à tous les niveaux puisque les personnes étudiantes sont contraintes de travailler parallèlement à leurs recherches, ce qui allonge la durée nécessaire pour mener celles-ci à terme.

Lors du budget fédéral 2024, les organismes subventionnaires fédéraux ont créé 1 720 nouvelles bourses pour répondre aux enjeux scientifiques du 21^e siècle. Pour que le FRQ s'aligne sur ces investissements, il faudrait créer 595 nouvelles bourses. À elles seules, ces nouvelles bourses permettraient de rattraper, voire de surpasser la baisse observée depuis 2017-2018.

Ces demandes sont raisonnables et accessibles pour votre gouvernement. En effet, les investissements requis pour s'aligner au fédéral représentent une augmentation de 8,77 % de ce que le Québec investit en recherche chaque année. C'est peu pour le gouvernement, mais ça ferait toute la différence pour la relève en recherche.

Nous vous invitons à considérer ces propositions avec la plus grande attention, car elles sont essentielles pour le développement de la recherche au Québec et pour l'avenir de notre relève.

Nous espérons une réponse concrète sur cet enjeu pour la population étudiante chercheuse, mais aussi pour la capacité d'innovation du Québec dans le budget 2025-2026. Nos capacités d'innovations sont directement liées à la prospérité de la nation québécoise.

L'Union étudiante du Québec et les organisations signataires

Signataires de la lettre ouverte
Etienne Paré, président de l'Union étudiante du Québec, 104 000 membres
Martin Maltais, président de l'Acfas
Sébastien Charles, Vice-rectorat à la recherche et au développement de l'Université du Québec à Trois-Rivières. (UQTR)
Caroline Senneville, présidence de la Confédération des syndicats nationaux (CSN)
Magali Picard, présidente de la Fédération des travailleurs et des travailleuses du Québec (FTQ)
Éric Gingras, président de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ)
Conseil provincial du secteur universitaire SCFP-FTQ (CPSU)
Benoît Lacoursière, président de la Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec-CSN (FNEEQ-CSN)

Vincent Beaucher, président de la Fédération de la recherche et de l'enseignement universitaire du Québec (FREUQ-CSQ)

Fédération québécoise des professeures et professeurs d'université (FQPPU)

Conseil québécois des syndicats universitaires (CQSU- AFPC)

Ryan W. Moon, vice-président Fédération des professionnèles-CSN (FP-CSN)

Valérie Fontaine, Fédération du personnel de soutien de l'enseignement supérieur - CSQ (FPSES-CSQ)

François Laplante-Lévesque, Syndicat des employé.es de soutien de l'UQAM (SEUQAM)

France Lebel, présidente du Syndicat des employé.e.s de la recherche de l'Université de Montréal (SERUM)

Camille Pillot, présidence Association étudiante des cycles supérieurs de Polytechnique (AECSP), 2 244 membres.

Jéromet Mayoulou, présidence de l'Association des étudiant.e.s de Laval inscrits aux études supérieures (AELIES), 14 000 membres.

Xavier Vincent, présidence de l'Association étudiante de l'École de technologie supérieur (AEETS), 8 389 membres.

Daphnée Sauvageau, présidence de la Confédération des Associations d'étudiants et étudiantes de l'Université Laval (CADEUL), 35 000 membres.

Charles Picard, coordination générale de L'Association générale des étudiants et étudiantes de l'Université du Québec à Rimouski - Campus de Lévis (AGECALE), 2 458 membres.

Méganne Joyal, secrétaire générale de la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAÉCUM), 40 000 membres

Enrique Colindres, présidence et coordination générale de l'Association générale des étudiants et étudiantes de la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal (AGEEFEP), 6 500 membres.

Sabrina Demers, présidence de l'Association générale des étudiants hors campus de l'Université du Québec à Trois-Rivières (AGEHCUQTR), 3 500 membres.

Chloé Séguin, coordination générale de l'Association générale étudiante de l'Université du Québec à Trois-Rivières (AGEUQTR), 10 000 membres.

Emma Stintzi, coordination générale du Mouvement des associations générales étudiantes de l'Université du Québec à Chicoutimi (MAGE UQAC), 7 000 membres.

Frédéric Pitz, présidence de l'Association étudiante à l'École des sciences de la Gestion de l'Université du Québec à Montréal (AéESG), 11 500 membres.

Hameth Fall, présidence de l'Association étudiante de l'École nationale d'administration publique à Montréal (AEENAP), 2 155 membres.

Gabrielle Crevier, direction générale du Regroupement étudiant de maîtrise, diplôme et doctorat de l'Université de Sherbrooke (REMDUS), 9 000 membres.

Mikaël Dion, présidence de l'Association générale étudiante de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (AGEUQAT), 6 300 membres.

Jade Beaulieu, Coordonnatrice générale de la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke (FEUS), 14 000 membres

Loïc Goyette, présidence de l'Association étudiante de Polytechnique Montréal (AEP), 8 000 membres.

Aboubacar Ozil Keita, présidence de l'Association générale étudiante de l'Université du Québec en Outaouais (AGEUQO), 6 661 membres.

Drew Henkel, présidence du Student representative council de l'Université Bishop's, 2 970 membres.

Catherine Internoscia, présidence de l'Association étudiante de cycles supérieurs de HEC Montréal, 3 800 membres.

Satish Kumar Tumulu, secrétaire générale de l'Association étudiante des cycles supérieurs de l'Université McGill (PGSS), 8 500 membres